

Du tout au rien...

7 musées font dans la dentelle



Dentelles de nature

8 juin
10 nov
2013



Andillac

www.tarn.fr

Château-musée du Cayla
81140 Andillac
<http://musee-cayla.tarn.fr>
Tél. : 05 63 33 01 68



Du tout au rien...

7 musées font dans la dentelle



« Du tout au rien... 7 musées font dans la dentelle » est un projet collectif décliné dans 7 sites culturels tarnais. La dentelle y est abordée selon toutes ses acceptions, entre nature et littérature, architecture, art textile, art verrier, métal, et joaillerie. Un parcours aux motifs infinis et croisés, pour mieux découvrir le patrimoine tarnais et la création contemporaine...

Dentelles de nature

Textere : tisser, tramer. Les origines nous donnent sans cesse du fil à retordre avec les mots dont elles accouchent. Texte et textile ont la même nature, au point de s'entrelacer pour le plus grand bonheur de l'œil et de l'oreille. Au Château-musée du Cayla, cette proximité trame une histoire, laisse entrevoir dans le maillage des mots, une infinité de vides et de pleins, de sons et de silences. L'art et la littérature se sont délectés à cette exploration, du plus grossier tissu à la plus sublime dentelle.

Une exposition au fil des mots...

8 juin
10 nov
2013

La terre dévoilée est un rêve de femme

« ... je regardais (...) les brouillards s'élever dans le ciel et décoiffer les montagnes (...) On eût cru voir s'envoler les ténèbres antiques, Dieu enlever de sa main, comme un statuaire, la toile qui voilait son œuvre, et la terre exposée dans toute la pureté de ses formes premières aux rayons du premier soleil. (...) Souvent, au moment où le brouillard commençait à se détacher de la terre et à devenir diaphane, et que moi, le front collé sur mes vitres, je regardais faire le brouillard, une robe bleue... »

Maurice de Guérin, 26 octobre 1833.

Des pièces de dentelle et des œuvres d'art du 19^e siècle provenant des fonds du Château-musée du Cayla ou de musées régionaux côtoient des créations contemporaines de Marie Dainat.



Marie Dainat, « Sirene », papier découpé, 50x70 cm, 2005.
Photo : J.-C. Lett.

... L'ombre et la lumière sont les artisans du dévoilement

« Ce grand voile sombre et flottant laissait parfois des défauts par où se glissait un rayon de soleil qui descendait comme un éclair au sein de la forêt... »

Maurice de Guérin, 19 mars 1833.

Le monde minéral et végétal crée ses propres dentelles, visibles dans les dendrites. Les dendrites sont des arborescences de micro-cristaux d'oxyde de manganèse qui tirent leur nom du grec *dendros* signifiant « arbre ». Il ne s'agit pas d'empreintes de fossiles végétaux, mais de l'action de la diagenèse, par circulation de fluides (H₂O) minéralisés dans les fractures et les surfaces inter-strates des roches. Les dessins de Jeanne Pailler, réalisés d'après nature au Cayla en 2011, en révèlent le jeu de dentelle formé par le clair-obscur des sous-bois, traduction plastique de l'univers guérinien.



Jeanne Pailler, « Dentelle de lumière », 2011, mine de plomb et crayons polychromes sur papier, 103x143 cm.

... La ciselure est un art de l'intime, comme la poésie



Zélie de Riols, Canivet, papier découpé, vers 1830.

« Quand il y a du crépuscule, prenez une feuille dont les insectes ont dévoré le parenchyme, et considérez à la lumière mourante ce réseau de fibres et de nervures délicates, vous aurez comme une miniature des délicieuses fantaisies de l'art gothique. »

Maurice de Guérin, 4 octobre 1833

Les ouvrages de dame du 19^e siècle sont issus d'une longue tradition liée à l'usage de la dentelle dans le vêtement féminin. La technique du papier découpé (canivet) a aussi été très prisée par les jeunes filles de cette époque. Les pièces présentées dans ces deux matériaux témoignent des sources communes d'inspiration pour la création des motifs d'ornement, souvent puisés dans le répertoire végétal.

Petite histoire du canivet...

Son usage

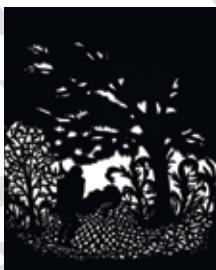
À l'origine, le canivet est une image pieuse peinte sur parchemin finement ajouré au moyen d'un canif très aiguisé. Cet outil a donné le nom à l'œuvre réalisée. Le *canipulum* était en effet au Moyen-Age un petit couteau utilisé par les enlumineurs et copistes pour décorer certaines pages de motifs incisés.

La technique du canivet s'apparente au découpage et la broderie. Elle est attestée dès le 13^e siècle comme une pratique des religieuses et se popularise au 17^e siècle. Les canivets les plus anciens étaient assez grands et servaient de décor fixe. Aux 18^e et 19^e siècles, ils prennent une taille plus réduite. Plus tard, les artistes ont probablement utilisé des emporte-pièce empruntés aux artisans relieurs. Le matériau découpé a, quant à lui, évolué avec l'apparition du papier, du vélin et du carton.

L'image pieuse figure un saint, une scène de la bible, ou une sentence. Il s'agit le plus souvent d'une gravure ou d'une lithographie dont le pourtour imite la dentelle. Le décor s'inspire de motifs de broderies d'autels ou d'habits sacerdotaux. Les travaux anonymes et manuels sont peu à peu remplacés au 19^e siècle par une fabrication mécanique en série grâce au gaufrage avec perforation développé par des éditeurs. Supports de dévotion, ils sont insérés dans les livres de messe.

Aujourd'hui, l'imagerie religieuse est passée de mode mais des papiers estampés, découpés, sont encore utilisés pour des cartes de Noël ou en pâtisserie, comme élément décoratif. Des artistes contemporains reprennent cette technique. C'est le cas de Marie Dainat qui renoue avec la tradition des grands canivets, panneaux muraux, aux thèmes résolument profanes.

Marie Dainat



Marie Dainat, série « Promenons-nous dans les bois », papier découpé, 24x32 cm, 2002-2006. Photo : J.-C. Lett.

Née à Montpellier en 1970. Vit et travaille à Marseille. Expositions et résidences en Lituanie, Allemagne, Espagne, France dont Nîmes et Marseille entre 1997 et 2005.

A propos de l'œuvre de Marie Dainat...

C'est une histoire de sous-bois et de branches, de forêts et de bancs, de feuilles déployées et de futaies plus claires, une histoire qui tisse plusieurs fables ensemble ; une histoire d'un autre temps, mais est-ce sûr ?

Ce monde-là se dit par son détour, et le dessin (puisque c'est bien de dessin qu'il s'agit) est là ; cette très subtile manière de figurer un monde en le taillant dans le vif, en ciselant ces motifs dans l'air qui les dessine...

Ce monde-là se dit par sa part d'ombre ; ses silhouettes y sont taillées dans un noir d'encre et ces jardins merveilleux n'éclosent qu'à l'abri d'épaisses frondaisons ; sous les hautes branches des pins, les tapis d'acanthos, plantes ombreuses s'il en est, déroulent leurs feuillages, et, dans l'entre-deux, une scène éternelle se joue...

D'autres fois, des figures isolées sont égrainées sur les murs mêmes et dessinent dans le vide d'autres fables ouvertes et suspendues qui forment le contrepoint exact de ces jardins clos...

Dominique Ferrat

Jeanne Paillet

Née en 1984, à Villefranche de Rouergue. Vit et travaille en Aveyron, Midi-Pyrénées. Diplômée de l'Ecole de Beaux-Arts de Bordeaux en 2005. Expositions en région dont : 2008 Photofolies à Decazeville 2012 Espace culturel, Rignac

Le Château-musée du Cayla



Le cabinet de curiosités littéraires et poétiques : installation de Violaine Laveaux (2009). Photo : D. Rousseau, Conseil général du Tarn.

Au cœur du vignoble, entre Cordes-sur-Ciel et Gaillac, découvrez une maison d'écrivain, labellisée « Maison des Illustres » en 2011, où paysage littéraire et création contemporaine se conjuguent.

Maison natale du poète romantique Maurice de Guérin (1810-1839) et de sa sœur Eugénie (1805-1848), cette gentilhommière traditionnelle du Languedoc est un lieu où l'écrit est une source d'inspiration et de création pour les artistes. Chacun y découvre le mode de vie tarnais du XIXe siècle grâce aux archives et aux objets de la famille de Guérin.

Le caractère intimiste du paysage, hors du temps, favorise la flânerie et la rêverie. Les sentiers de randonnée, dont un sentier poétique, sont autant de chemins pour ressentir l'atmosphère si particulière du Cayla...

Château-musée du Cayla

81140 Andillac
Tél. : 05 63 33 01 68
Courriel : musee.cayla@cg81.fr
<http://musee-cayla.tarn.fr>

Horaires et périodes d'ouverture

Janvier et février : samedi et dimanche, 14h-17h.
De mars à avril et de novembre à décembre :
du mercredi au dimanche, 14h-17h.
De mai à juin et de septembre à octobre :
tous les jours (sauf mardi), 10h-12h et 14h-18h.
Juillet et août : tous les jours,
10h-12h30 et 14h-19h.

Tarifs

Adultes : 3 €
Groupes (sur RDV) : 2 €
Gratuit pour les moins de 18 ans et le 1^{er} dimanche du mois d'octobre à avril.



Château-musée du Cayla (Andillac) : la salle à manger.
Photo : D. Rousseau, Conseil général du Tarn.

Et ailleurs...

11 avril > 9 juin 2013
Quand l'acier devient dentelle...
Musée du Saut du Tarn
Saint-Juéry

30 mars > 15 octobre 2013
Dentelles de verre
Musée/Centre d'art du Verre
Carmaux

4 mai > 20 octobre 2013
Alain Pauzié, de l'inutile au sublime
Abbaye-école
Sorèze

18 mai > 17 novembre 2013
Dentelles d'architecture
Musée-mine départemental
Cagnac les Mines

1^{er} juin > 17 novembre 2013
DRESS CODE : l'autre histoire de la dentelle
Musée départemental du Textile
Labastide-Rouairoux

8 juin > 10 novembre 2013
Dentelles de nature
Château-musée du Cayla
Andillac

25 août > 24 novembre 2013
Contes en dentelles
Maison de la forêt départementale de Sivens
Lisle-sur-Tarn